

GROUND



N° 03 - VOL. # 4
06/2030

Z E R O

PROTÉGER, SERVIR ET INFORMER

Le discours du sénateur : utopie ou réalité ?

Policiers de Los Angeles, mais aussi citoyens, mères de famille, ouvriers, étudiants, nous sommes tous les dépositaires du courage des pionniers qui ont labouré cette terre et c'est au nom de cet héritage que la tragique disparition d'un officier de police doit nous frapper au cœur, mais surtout, passée la douleur et le deuil, doit nous être utile. Utile pour continuer inlassablement à bâtir cet idéal social auquel nous aspirons tous, pour lequel nos pères ont donné leur sang, sur les terres lointaines et désolées de Normandie, de Corée, d'Irak, ou du Vietnam. Utile, parce que contrairement à Sisyphe, nous devons être convaincus que nos efforts pour construire une société plus juste et plus sûre ne seront pas vains. Utile, parce qu'elle fait résonner aux oreilles de tous, le son du sacrifice, le son du devoir accompli, le son du respect de la loi, et de l'amour du drapeau. Citoyens de Los Angeles, arrêtons-nous un instant. Recueillons-nous. Ouvrons tous les yeux. La mort tragique de notre cher Peter, doit être le point de départ d'une renaissance. « Poussière... », disait le pasteur tout à l'heure. Mais une poussière qui doit servir à semer l'espérance et le renouveau dans cette terre sacrée que nous ne laisserons pas envahir par l'ignominie. Votre droit, à vous, citoyens de Los Angeles, c'est de vivre dignement, dans la paix et la sécurité. Vous donnez plus que de raison votre travail, votre sueur, votre courage, pour que notre jeune État se propulse au tout premier rang. En retour, nous comprenons votre légitime souhait de voir vos familles et vos biens protégés. Il ne sera pas dit que l'État Californien et la municipalité de Los Angeles laissent ces assassins impunis. Que ceux-là et tous les autres, sachent que maintenant va venir le temps de la punition. Finis, l'insécurité et les quartiers insalubres. Nous allons prendre des mesures concrètes pour que ce

genre d'actes ne se reproduise plus. S'il faut mettre plus de policiers dans les rues, nous mettrons plus de policiers dans les rues. S'il faut plus de moyens, nous mettrons plus de moyens. Si la violence ne doit être réglée que par la violence, alors nous utiliserons les armes et le mandat que le peuple nous a donnés. Si la sécurité des bons citoyens passe par le sacrifice suprême des hommes de loi, alors,

« Il ne sera pas dit que l'État Californien et la municipalité de Los Angeles laissent ces assassins impunis. »

comme notre cher Peter, nous saurons répondre présent avec gravité, courage et dignité. Nous ne laisserons pas l'ennemi nous empêcher de faire avancer le lourd mais si magnifique fardeau de l'état de droit. Nous ne laisserons plus de répit aux hordes de brigands diaboliques, aux sicaires affamés de violence et aux marchands de mort. Où que l'on aille dans cette ville, il n'est plus question qu'une mère de famille ne puisse y aller pour promener ses enfants en toute tranquillité. Plus de moyens, plus de matériel, plus d'hommes, plus de compétences. Oui, nous le ferons ! J'ai fait un rêve. Le rêve que ce lieu sinistre, Skid Row, soit le premier des quartiers à être nettoyé. Que Skid Row ne soit que le point de départ d'une vaste entreprise de pacification de Los Angeles. Oui, c'est à vous, citoyens de Los Angeles de prendre en main votre destin et votre ville et, avec le concours des moyens municipaux et l'aide de la police, c'est à vous



de montrer une volonté et une foi inébranlable en la réussite de notre entreprise. Il nous appartient à nous tous, hommes libres et épris de paix de Los Angeles de donner corps à ce rêve. Et, ça, nous le ferons avec détermination, pour la paix et la tranquillité des hommes et des femmes de ce pays, mais aussi pour toi, Peter.

• Propos de J. Mc Connroy recueillis par Tino Bellucci

Édito

Une souche inaltérable

Lorsque nous avons lancé Ground Zero il y a de cela trois ans dans la cave du Sergent Fabridge, nous étions loin penser que le besoin de transparence et de vérité serait aussi important, non seulement chez les COPS, mais aussi dans tous les autres départements du LAPD. En ces heures graves, où nous déplorons la disparition tragique de l'un de nos camarades, cette nouvelle formule de Ground Zero est salutaire. Elle est là pour nous rappeler que nous sommes à la base de tout, au plus près de la rue et de la vie. La rénovation, l'évolution, ne sont pas l'apanage des décideurs du haut de la pyramide. Elles viennent naturellement de la base, des hommes et des femmes qui luttent pour faire respecter le droit, de ceux qui ont l'âme chevillée à la rue, ancrés quotidiennement au contact des gangrènes de notre société. À vous de faire respecter vos droits, on n'en saluera que plus bas votre sens du devoir.

• Lieutenant Noone.

- Les larmes du crocodile page 1
- Tableau de chasse page 1
- Le beau parleur page 2
- Brèves page 2
- L'armurerie de Ground Zero page 3
- Les rats du labo page 3
- Annonces page 3
- Contacts utiles page 3
- Peter Dawson, un partenaire, un ami page 4
- Histoires étranges page 4
- Coupon d'abonnement page 4

Tableau de chasse

Le texte qui suit est la retranscription d'une partie du contenu des émissions de HTC Radio qui polluent les ondes et qui incitent nombre de jeunes à risquer leur vie tous les soirs sur les Freeway de Californie. Sachez, jeunes gens, que la police de la route veille et que tous ces records ne seront couronnés, un jour ou l'autre, que par votre interpellation ou votre mort. Signalons aussi que dans le seul mois de juin 2030, plus de 21 « coureurs » ont trouvé la mort, soit lors de poursuites contre les Interceptors du LAPD soit lors de courses poursuites nocturnes entre fondus de la vitesse. Les accidents provoqués ont, quant à eux, causé la mort de plus de 34 citoyens californiens dont le seul crime a été de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment. Monsieur Jackson, vos émissions sont de véritables provocations et votre statut de journaliste vedette ne vous sera d'aucune aide lorsque vous serez derrière les barreaux de la prison de No Hoper Point.

<<< HTC Radio : 06/06/30 : 23 : 22 : 05 >>>

Bienvenue à Roadkill, l'émission des sports mécaniques extrêmes !

suite page 3

Les larmes du crocodile

« (...) Nous le ferons pour toi Peter ». Nous qui sommes tous les jours dans la rue, à la base, près des gens, nous ne nous laisserons évidemment pas endormir par la poudre aux yeux, le lyrisme de pacotille et les beaux discours. La campagne électorale approche, alors les belles déclarations d'intentions et les engagements solennels fleurissent. Mais il y a toujours les enterrements de camarades, toujours les mêmes sonneries aux morts, les mêmes veuves éplorées qui sanglotent en silence avant que le maire ne leur donne l'accolade. Toujours le même

drapeau que l'on plie sur le cercueil. Toujours les mêmes discours ronflants promettant plus de moyens et de considération. Des années que cela dure, que les proclamations va-t'en guerre précèdent rarement les actes. Mais qui nous croie et nous écoute ? Combien faudrait-il de Peter Dawson exécutés par des gamins sans avenir pour que l'on prenne enfin conscience que la rue n'est pas aussi simple que le pensent les politiciens. Le grand public ne le sait pas. Il aime à écouter qu'il paye des impôts pour que la police soit mieux équipée et mieux formée. Il pense que les rutilants

Wolverine qui arrivent depuis peu en dotation seront l'arme ultime contre la criminalité. Il croit que ces superviseurs que l'on nous colle dans les pattes seront le moyen idéal pour rationaliser le fonctionnement de la police. Il pense que les COPS sont une unité d'élite, traitée comme telle et dotée de moyens et de pouvoirs exceptionnels. Mais les bons citoyens pris à témoin tout au long de ce discours écœurant ne savent pas que la Californie dépense plus d'argent pour la répression des jeunes que pour leur éducation. Que le chiffre d'affaire du commerce de la drogue est deux fois supérieur à celui

suite page 2

Abonnez-vous à

GROUND

Z E R O

Pour mieux protéger, mieux servir et être mieux informé...

lire page 4

réalisé par l'industrie de l'entertainment, et que les pontes qui s'engraissent avec la came mangent tous les soirs à des tables huppées, toutes proches du pouvoir.

Il y a plus de jeunes noirs et de chicanos dans les prisons que dans les écoles de Californie. Les dépenses sociales sont inférieures d'un tiers à celles consacrées à la sécurité. Avec l'argent qui est dépensé tous les ans pour entretenir les routes et habiller les policiers de Beverley Hills, on pourrait construire huit écoles et engager à plein temps dix assistantes sociales à Compton.

Vous le savez autant que nous, les difficultés que nous rencontrons dans la rue ne sont pas dues à un tempérament criminel pathogène et génétiquement programmé, mais bel et bien à l'abandon social dont est victime une



• **Détective Armando Vasquez, COPS matricule 072**

part grandissante de la population de la ville.

Bien sûr, à la lecture de cet article, on va encore nous taxer de libéraux, de doux rêveurs qui devraient mieux se concentrer sur leur boulot.

Alors oui, on continuera à le faire, le boulot. On continuera à se lever le matin pour prendre des risques. On continuera à voir tomber les collègues pour protéger et servir les innocents. Mais que ceux qui nous paient n'oublient pas que nous savons vraiment comment cela se passe, et qu'ils n'essaient pas de nous bernier.

Hey, les gars. Notre job, on va le continuer. Parce que nous croyons à la justice et à ce que nous faisons, et parce que Peter n'aurait pas supporté que nous arrêtions.

Le beau parleur

Cette retranscription de l'interview donnée par Franck Grinforth à Adam Sheckley le 13 avril dernier prouve une fois de plus que les médias connaissent très peu les réalités de la rue (ou font mine de ne pas les connaître afin de propager de nombreuses rumeurs propres à augmenter encore leur taux d'audience). Le directeur de la com' est parvenu une fois de plus à faire taire cet imbécile d'Andreotti et à démasquer l'usurpateur. En effet, Erik Anderson est bien un ancien membre du LAPD mais il n'a jamais fait partie des SWAT. Messieurs des médias, à quel jeu jouez-vous ?

Émission *Sincerity Time* du 13 avril 2029

Présentateur : Adam Sheckley

Invité de ce soir : Franck Grinforth, directeur de la communication du LAPD

...

Adam Sheckley : « Le reportage suivant va sûrement déclencher des réactions très vives, à la fois chez le public et chez notre invité. Nous vous rappelons que vous pouvez téléphoner au 555-143-298 ou nous rejoindre sur Internet à l'adresse suivante <http://tv.SincerityTime.Calnet> pour poser à notre invité Franck Grinforth, directeur de la communication du LAPD, vos questions en direct.

[Début du reportage. Un homme, la trentaine, très marqué, yeux hâves et cernés, barbe mitée, type caucasien, voix lente et légèrement tremblante]

Voix Masculine : je m'appelle Erik Anderson, lieutenant au SWAT du LAPD.

Voix Féminine : tous les Californiens savent que les SWAT sont de véritables héros, rompus à toutes les techniques de protection des citoyens. Pouvez-vous expliquer aux gens comment on entre chez les SWAT ?

Erik Anderson : au SWAT, on a l'habitude de traiter les situations délicates. Prises d'otages, terroristes, forcenés, émeutes... Dès que des citoyens sont menacés, on fait appel à nos services. C'est parce que l'on doit faire face aux pires situations que nous devons être les meilleurs.

Tout d'abord, tout le monde ne rentre pas chez les SWAT. Tous les volontaires doivent avoir au minimum trois ans de service actif. Ensuite, il faut passer des tests d'aptitudes physiques et intellectuelles. Les meilleurs éléments qui passent les deux premières épreuves échouent souvent aux tests psychologiques. Pour pouvoir faire face à des situations d'urgence, les tests évaluent la moralité des volontaires, leur solidité mentale, leurs réactions lors des situations de crise.

À camp Pendleton, l'ancienne base des Marines Corps au sud de LA, juste sous San Clemente, des instructeurs recrutés parmi les anciens commandos d'origine californienne forment les sélectionnés. Entraînement physique ultra-poussé, suivi psychologique de pointe, programme nutritif particulier, formation aux armes et équipements spécialisés ou aux techniques avancées de gestion de foule et mise en situation grandeur nature constituent l'essentiel de notre formation.

Après une batterie de dernières évaluations, chacun est affecté à l'une des trois sections actives du SWAT : les

observateurs (dont font partie les tireurs d'élite), les percuteurs (qui se chargent des « contacts ») et le support médical (assisté de médecins des urgences).

V.F. : quels sont vos moyens d'action, au sein du SWAT ?

E.A. : on ne manque ni de véhicules, ni d'équipement. La section SWAT de LA dispose d'une vingtaine de véhicules blindés, d'équipements spéciaux conçus et fabriqués par une équipe de techniciens pros en mécanique, électronique et optique. Nos effectifs portent les meilleures armes à feu et armures de tout le LAPD. Nous restons en collaboration étroite avec de nombreux autres services du LAPD en particulier le Bomb Squad et l'Air Support Division. Par contre, du fait de la difficulté des tests, de l'extrême tension lors des entraînements et du taux de mortalité lors des opérations, la section SWAT se trouve constamment en sous-effectifs. Alors, pour compenser ce manque, on... *[hésitations]*

V.F. : vous, quoi ? Prenez votre temps, Erik. Voulez-vous parler de ce que l'on vous donne ? des « compléments nutritifs » et des médicaments des *crisis-packs* ?

E.A. : oui. Excusez-moi... C'est difficile... Je sors à peine de ma période de désaccoutumance... Les docteurs qui suivent l'unité introduisent régulièrement des « compléments nutritifs » dans nos repas, censés améliorer nos capacités de concentration et notre efficacité. Dans nos *crisis-packs*, certaines gélules contiennent des bêtabloquants servant à vaincre peur ou angoisse, ou des analgésiques et des antalgiques puissants.

V.F. : des docteurs d'un organisme privé ont analysé ce que vous absorbez et les résultats se révèlent édifiants : on vous sert un cocktail d'anabolisants et des corticostéroïdes, et vos drogues de combat contiennent de la cocaïne, de la novocaïne et de la xylocaïne. Or, les experts s'accordent depuis plusieurs décennies à dénoncer les effets néfastes de ces substances, qui détruisent le corps et l'esprit à moyen et long terme.

E.A. : c'est vrai, mais pour compenser nos faibles effectifs et rester sans cesse au top, nous devons être prêts face à toute situation de crise potentielle. Notre corps doit être aussi fort que notre esprit mais nous le payons en les bourrant d'agents chimiques nocifs, pour le bien du citoyen et de l'État. Quand quelqu'un craque juste avant d'en mourir, comme moi, il est placé dans une clinique spécialisée pour y être soigné, puis on lui donne un gallon de plus et on le bombarde chef d'une section de flics depuis un bureau ou instructeur des futurs SWAT.

V.F. : qui est au courant de ces malversations ? Qui a accepté de mettre ses drogues dans vos programmes ?

E.A. : je ne connais pas le nom des réels responsables. Ce sujet est tabou chez les SWAT mais je sais par quelques collègues que certains gars de la section ont commencé à poser des questions. Mais ils ont rapidement arrêté...

[Retour au studio, cadrage sur Franck Grinforth]

Franck Grinforth : je crois bien avoir reconnu la voix mielleuse et perfide de Julia Andreotti, n'est-ce pas ?

A.S. : Tout à fait, et je vous laisse continuer le débat en sa présence et celle du lieutenant Anderson... »
No comment...

Brèves

Bon argen

Vigilance sur le front des fraternités Aryennes. Résurgence des idées extrémistes, avènement de nouveaux leaders, rationalisation des méthodes d'action. Beaucoup d'indices laissent à penser que de nouvelles actions spectaculaires pourraient être tentées dans les mois à venir par les groupuscules néo-nazis.

Vieux de la vieille

Rick the Drafer (casse du MGM Grand à Vegas en 2001). Franck Marengo (parrain de la mafia de San Diego à la fin des années 90). Sundance Willy (le dynamiteur d'El Paso). Emilio Etcheverry (Jefe du cartel de Sinaloa entre 2003 et 2008). Vous ne vous souvenez certainement pas de ces vétérans du crime, tous récemment libérés après plusieurs décennies de cabane. Eh bien, figurez-vous que, libres comme l'air et absouts de leurs pêchés, ils se sont tous évanouis dans la nature. Plus aucune trace d'eux, familles et autorités ayant perdu toute trace peu après leur sortie de prison Rien de répréhensible à ces disparitions, aucun n'était en conditionnelle, mais méfiance quand même, surtout pour les gars qui travaillent sur le crime organisé ou les réseaux occultes.

Ghost Dog

Attention à toutes les unités opérant dans le secteur de Venice Beach. Plusieurs témoins rapportent des attaques de SDF et d'enfants par des chiens sauvages anormalement agressifs. Quelques victimes sont en soins intensifs au Memorial Hospital de Santa Monica et ont affirmé avoir été attaquées par des molosses d'une force et d'une agressivité inhabituelles. Tous les cas de figure sont possibles, modifications génétiques ou injections de drogues de combat. Toutes les unités en contact avec ce type de problème sont invitées à demander un renfort K9.

Télé réalité

C'est pas encore pour nous (à moins que le SOS ne parvienne à nous obtenir de substantielles augmentations de salaire), mais il faut le savoir. Le premier projecteur tri-dimensionnel de salon arrive sur le marché. Ce qui est étonnant, c'est qu'il ne vient pas d'Osaka ou de Pusan, mais d'Ontario, Californie, fabriqué par Reality Inc, la branche commerciale de l'Église et du Parti Réaliste, dirigé par Hiram Chemven. D'après une interview récente de Chemven, *TLT*®, la nouvelle chaîne de télévision qu'il s'apprête à lancer sera dédiée à l'utilisation de ce nouveau matériel.

Le plastique, c'est fantastique

Comme si pas assez de nos gars mourraient dans les rues, des industriels ingénieurs mettent au point de nouveaux procédés pour s'entretuer. *StealthArms*®, une filiale de Synthetic Systems Inc, spécialisé dans la recherche sur les plastiques néo-façonnés, vient d'annoncer la fin du programme d'essai de nouvelles armes à feu entièrement en plastique (culasse, mécanismes, projectiles). Ces armes de poing ne sont pas encore sur le marché, mais les tests de puissance et de précisions semblent être concluants, même si les portées pratiques sont moindres.

La mise sur le marché de ce genre de trucs va nous forcer à réviser nos méthodes de filtrage à l'entrée des commissariats et ne facilitera pas le boulot des coroners. Encore la preuve de l'incapacité du chef Firmani à s'opposer au lobbying des industriels.

Badge of honor

On avait pas assez avec les grands cons de South Central, voilà que les petits cons des beaux quartiers ont inventé un nouveau jeu : piquer les badges des officiers de police. Plusieurs officiers de patrouille rapportent que des jeunes leur ont subtilisé leur badge, l'arrachant de leur poitrine ou le dérobant dans leur poche. Vous avez certainement lu la note interne du Chef Hughes du FSB promettant une amende de 50\$ à tous les officiers ayant perdu leur badge. D'après une autre note interne du FSB que nous nous sommes procurée, un badge d'officier de police revient à 37\$ au LAPD. Alors, chef Hughes, on se fait un petit bénéf sur le dos des officiers étourdis ?

Glissements progressifs de la guerre

Si vous avez lu le dernier numéro de *CalTimes*, vous avez pu découvrir une grande enquête de Cheryl Hubbard détaillant les préparatifs des États-Unis pour envahir notre jeune République. D'après la charmante Cheryl (dont vous pouvez admirer la plastique parfaite, tous les samedis soirs dans *NewsShow* sur KTC 5), le président Woodward aurait pris la décision d'en finir avec la sécession Californienne et projeterait une action militaire d'envergure pour l'année prochaine. Pour étayer sa thèse, elle met à jour les fonds spéciaux débloqués par le Congrès, relate les manœuvres militaires dans le Pacifique (groupe naval

Sharuzkopft) et dans le désert de l'Arizona (US Army), ainsi que des simulations d'attaque aéroportée sur Los Angeles et Sacramento, suivi d'un débarquement de deux corps de Marines dans le Comté d'Orange.

Si on ajoute à ça les rumeurs de survol incessant de LA par des avions espions furtifs, et un regain d'activité des groupes séditieux pilotés par la CIA sur le territoire Californien, on obtient de quoi faire trembler tous nos concitoyens.

Faut voir le bon côté des choses. Quand ce sera fait, les COPS qui en ont marre de LA, auront de nouvelles perspectives de mutation : Boise, Idaho ; Fargo, Dakota du Nord ; Fairbanks, Alaska...

Miracle sur Pico Avenue

Au mois de mai dernier, ceux d'entre vous qui étaient de patrouille sur Pico se rappellent certainement avoir été appelés pour sécuriser la zone de crime où le Père Francisco, un vieil ecclésiastique Mexicain, venait de se faire plomber lors d'un drive-by-shooting. 31 balles dans le corps, de tous calibres, certainement expédiées par les armes de membres du Dieciocho, heurtés par le militantisme anti-gangs du vieux curé.

Eh bien, figurez-vous que ce gaillard de Francisco rien est pas mort, mieux, il est sur pied et vient de quitter l'hôpital Allen de Pasadena, frais comme un gardon, et entouré de la ferveur des fidèles qui ne voient dans ce rétablissement que l'intervention directe du Seigneur tout puissant (ou de son fils, ou de la Vierge, les interprétations divergent). Depuis, les fidèles affluent dans la paroisse, des ex-voto fleurissent partout, et autour de la petite église, les processions à la gloire de la Vierge sont permanentes. Un émissaire de Rome serait même en route pour confirmer le miracle.

D'ici à ce que *StealthArms*® fasse un peu de pub dans les barrios en proclamant qu'avec ses munitions *Plasticore* le bon père ne serait plus de ce monde...

Faute de protection générale

Les officiers de police du commissariat d'Ontario ont eu une belle frayeur la semaine dernière lorsque tous les ordinateurs et appareils électroniques du central se sont éteints d'un coup. Un petit génie de l'électronique a cru malin de faire sauter une bombe électromagnétique au dessus de la ville, certainement en utilisant une maquette d'avion radiocommandée pour la transporter. (Les débris d'un chasseur P-51 Mustang à l'échelle 1/10 avec le marquage allié du Débarquement en Normandie on été retrouvés près de Roosevelt Avenue).

L'attentat n'a pas causé de gros dégâts, sauf chez les particuliers qui n'étaient pas équipés de systèmes de protection, et les services de maintenance ont été débordés toute la journée. Trois tranches de la centrale Hoover ont immédiatement été arrêtées, ce qui a occasionné une longue panne de courant dans East-LA. Une revendication émanant d'un groupuscule obscur (l'UAW, Union Against Windows) a été lancée peu après l'attentat.

Un dingue à la maternelle

Le dernier bilan de la sanglante attaque de l'école maternelle de Shosuro Avenue, dans Little Tokyo, fait maintenant état de cinq tués (tous des enfants) et de quarante-deux blessés (enfants et personnel de l'établissement). Cette attaque a été menée par un homme seul, équipé de grenades et d'un fusil automatique de fabrication américaine. Après une fusillade de quelques minutes, le forcené a réussi à s'enfuir avant que les collègues n'arrivent. Depuis, aucune trace de lui, mais nous avons trouvé d'intéressants alliés avec les yakuzas du coins qui sont sur les dents, puisque l'un des mômes tués dans l'école n'était autre que le fils d'un dignitaire japonais, haut placé dans la hiérarchie de la pègre.

Ca s'passe comme ça, chez Fastburger®.

Le procès Wilson vs Fastburger continue de défrayer la chronique et d'alimenter les papiers des journalistes culinaires, habitués à goûter des mets plus ragoûtants. On se rappelle que Martha Wilson, une mère de famille de Norwalk, avait lancé une procédure contre la chaîne de restauration Fastburger, l'accusant de concocter ses célèbres Double Wham Burgers® avec des morceaux de chair humaine. Le service juridique de la chaîne de restauration a immédiatement riposté en demandant le placement de Mme Wilson en institut fermé pour personnes âgées sur la base de preuves avérées de gâtisme précoce et d'une expertise médicale diagnostiquant un syndrome parkinsonien au stade terminal. Le plus surprenant dans cette histoire, ce ne serait pas que l'enquête confirme les dires de la vieille femme et qu'il s'avère vrai que Fastburger nous concocte des chicken-wings avec des bouts de cuisse humaine, mais c'est que Fastburger soutient la procédure des enfants de Mme Wilson qui demandent à leur tour le placement de leur mère auprès des autorités sanitaires de la ville.

Pour commencer cette émission, Richard « Tex » Williams, tient à remercier la famille Robinson qui, au volant d'une Daewoo Family a eu la bonne idée de déboîter sans clignotant devant le Roadster de Mark « Ze Razor » Edmond alors qu'il tentait de battre son record de vitesse sur la freeway 54. Seul survivant du crash, le petit Jeremy Robinson, trois ans, pensionnaire du service de soins intensifs aux grands brûlés à l'hôpital Vincent Price, devra passer les cinq prochaines années de sa vie dans une salle stérile. Quand tu seras plus grand Jeremy, pense à mettre ton clignotant quand tu conduiras ta petite famille sur la route des vacances.

Les bronzes de la highway 54 n'ont rien trouvé de mieux, la nuit dernière, que d'essayer d'arrêter la course entre les quatre voitures du gang des Reavers. Mal leur en a pris puisque pas moins de six voitures ont été embouties. Eh, les bronzes, faudrait peut-être changer vos méthodes pour interpellier les contrevenants où vous riez bientôt plus assez de voitures pour arrêter les vrais criminels.

Mise à l'index de « the Gunman » qui porte bien son nom puisqu'il a une fois de plus tiré au fusil à pompe sur un concurrent lors d'un run dans la Vallée de la Mort. Ce sympathique amoureux des armes et des sports mécaniques ferait bien de se calmer un peu (et de regarder devant lui lorsqu'il conduit) s'il ne veut pas finir écrasé entre deux camions, une balle perdue ayant touché la calandre du MegaTruck d'un routier appartenant au syndicat. Messieurs les coureurs, sachez que faire une queue de poisson à un routier (ou pire encore lui tirer dessus) équivaut à signer votre arrêt de mort.

Et maintenant, les plus beaux flashes de la nuit. Remercions les bronzes pour leurs radars toujours aussi précis et toujours aussi subtilement cachés :

The Gunman	108 mph
Tex	112 mph
Sammy	116 mph
Barner the runner	117 mph
Rising sun	121 mph

Hier, dans le secteur nord d'Orange County, on nous signale le vol, dans un dépôt de l'armée, de deux caisses de mines antichar. Les suspects ne sont autres que les membres du groupe de protection des piétons « Martin Landau ». Le vol n'a pas été revendiqué mais il est possible que les mines soient utilisées pour piéger nos vaillants coureurs dans ce secteur dans les nuits qui viennent. Ouvrez l'œil, et le bon. Le dernier happening organisé par cette association, l'attaque d'un run sur la highway 55, s'est soldé, comme de nombreux auditeurs s'en souviennent encore, par la destruction de cinq véhicules à coups de lance-roquettes LAW.

Pour terminer, signalons que les freeway 54 et 28 seront le cadre, ce soir même, d'un grand run ouvert à tous les véhicules à essence de plus de 1,2 litres. Alors les piétons, rangez vos miches. Messieurs les bronzes, à vos radars (on a toujours besoin de vous pour homologuer les records) et les voitures bouchons, prenez soin de rester sur la file de droite. Bonne bourre !

Steve R. Jackson, pour HTC Radio

• Max Andrews

Annonces

• Zacharie Moore vend son vélo, taille 6 ans. Honda de couleur rouge ; B.E.G. Options : sonette, quatadiopre, sacoches pour le lait. 45\$. S'adresser au Détective Moore, Operation Valley. ORGDIV.

• Urgent, vend Pocket Lawyer Samsung IH65. Couleur verte. Peu servi, cause double emploi. 100\$. Sergent Martinez. Operation South Bureau.

• Pour sa collection d'ordinateurs, le Détective Ashley recherche un Atari ST complet (clavier, souris, UC), années 86-90. Bon état demandé. S'adresser au Détective Brandon Ashley, Operation West Bureau.

• À vendre, Chevrolet Rattlesnake Type J. 550 000 km. AM 2012. Jaune. Distribution, amortisseurs et pneus neufs. Idéal pour première voiture. 600\$. S'adresser au Sergent Mendoza. Division K9.

• À céder, cause décès, trois entrées pour Disneyland Resort San Francisco. 15,95\$ la place. S'adresser au Sergent Yates, Division BOSQ, commissariat de Boyle Heights.

• À vendre, BMW classe M8. 13 000 km, AM2029. Noir métal. Toutes options, cuir 78 000 \$. S'adresser à l'officier Khieu San. BAT, commissariat de Santa Monica.

• À saisir, magnifique villa sur Pacific Palisades. 255 m², 10 pièces, piscine, sauna, jacuzzi. Prix à débattre. Demander le Lieutenant Smolarek, NADIV. Commissariat de Long Beach.

L'armurerie de

GROUND ZERO

Avant de vous présenter les nouveautés les plus HOT du moment, je vous conseille de jeter un coup d'œil sur le benchmark des toutes dernières munitions de Renson pour l'Afrikaner. Comme vous pouvez le voir, le résultat n'est pas mirobolant. Quand je pense que l'administration voudrait nous refiler des munitions fabriquées par ces ringards, je comprend mieux pourquoi plus de 50% des membres du LAPD et 83% des cops utilisent des armes personnelles achetées avec leur salaire.

Le chaînon manquant !

De nombreux ficards murmurent que le dernier petit bijou de chez Beretta est le compromis parfait entre le Colt Afrikaner et Compact Uni. Nous avons demandé à plusieurs COPS ce qu'ils en pensaient et ils sont tous d'accord sur un point : c'est une arme de meilleure facture que le Defender en dotation actuellement mais la comparaison avec les armes qu'ils utilisent quotidiennement est un peu cavalière. Néanmoins, certaines unités disposent déjà de ce petit bijou (plusieurs dizaines d'exemplaires ont été offerts par Beretta pour que les membres du LAPD puissent le tester sur le terrain). Résultats des tests « live » dans quelques semaines...

Précision importante, les munitions ne sont pas caseless et peuvent donc être modifiées par les bricoleurs. Le fabricant parle aussi de crosses ergonomiques et de canons longs pour un avenir proche.

Crache ton venin

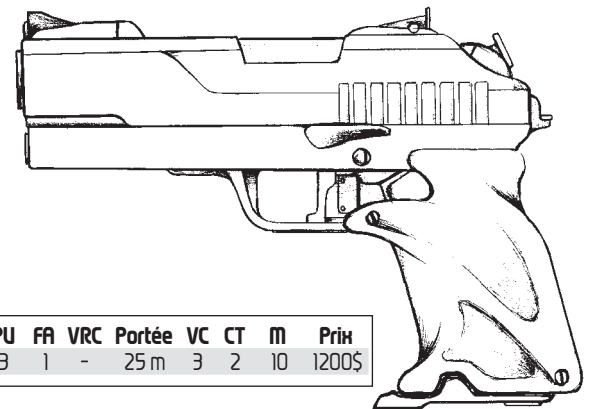
Beretta (qui frappe décidément tous azimuts en ce moment) et Calico sortent ce mois-ci une arme créée par Korkov, le célèbre designer free-lance. Autant dire que le look « animal » de ces armes est toujours au rendez-vous. Les essais sur le terrain nous permettront rapidement de nous rendre compte des performances de ces petites merveilles.

Comme toutes les armes de Korkov, l'Atrox utilise des munitions caseless et le design très rigide de l'arme ne permet que très peu de modifications techniques.

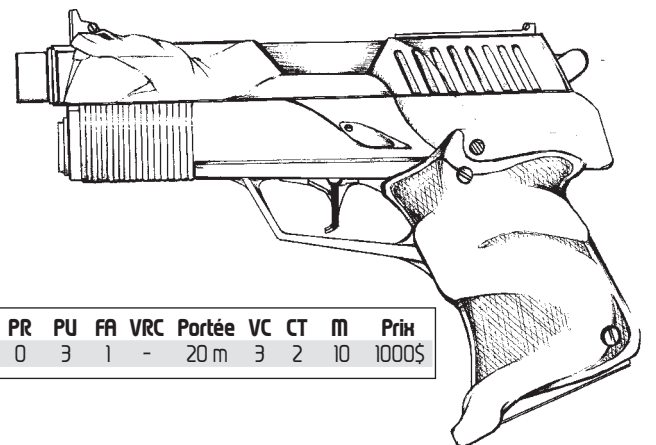
Signalons que le Calico Imperator est équipé en standard d'une visée laser et qu'il est donc particulièrement précis à courte distance.

Arme	Colt Afrikaner
Munitions	Renson Manstopper
Angle de dispersion	152889 degrés, 2.71803 CA mils.

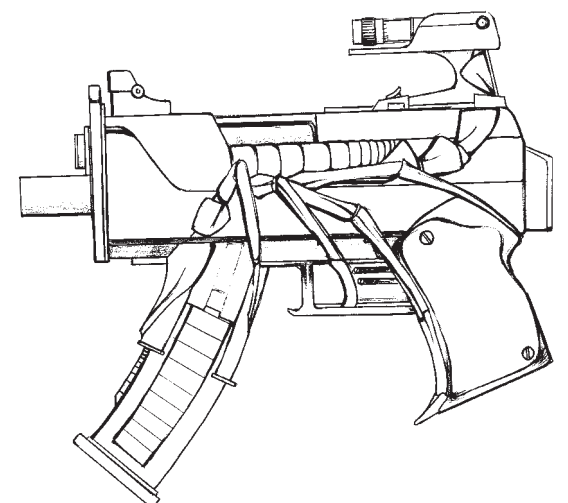
Distance	Tir groupé (mm)	Probabilité (0-p<0.99) (m)			
		Corps	Tête	Main	Dans le mille
5.0	13.342	0.990	0.990	0.990	0.990
10.0	26.684	0.990	0.990	0.990	0.911
15.0	40.026	0.990	0.990	0.990	0.800
20.0	53.368	0.990	0.990	0.972	0.701
25.0	66.710	0.990	0.990	0.942	0.620
50.0	133.421	0.990	0.942	0.760	0.383
75.0	200.131	0.978	0.851	0.614	0.276
100.0	266.842	0.942	0.760	0.510	0.215
125.0	333.552	0.898	0.681	0.435	0.176
150.0	400.262	0.851	0.614	0.379	0.149



Arme de poing	PR	PU	FA	VRC	Portée	VC	CT	M	Prix
Beretta Enforcer 031	0	3	1	-	25 m	3	2	10	1200\$



Arme de poing	PR	PU	FA	VRC	Portée	VC	CT	M	Prix
Beretta Atrox 031	0	3	1	-	20 m	3	2	10	1000\$



Arme de poing	PR	PU	FA	VRC	Portée	VC	CT	M	Prix
Calico Imperator 131	1*	3	1	3	20 m	2	2	18c	2000\$

* le bonus de précision n'est plus valable au delà de 10 mètres.

Les rats du labo

Analyse d'un échec en matière d'examen balistique rugosimétrique

Nous évoquions récemment dans ces pages les espoirs toujours plus grands que les autorités nourrissent à l'égard de la science pour les aider à confondre les criminels. De ce point de vue, l'application aux enquêtes judiciaires des techniques découvertes au siècle dernier (l'anthropométrie, la photographie, la radiologie, la biologie moléculaire, la technique des tests génétiques, par exemple) a, sans conteste, permis aux forces de l'ordre de faire de notables progrès dans la lutte quotidienne contre le crime.

La rugosimétrie, elle, semble avoir tragiquement raté son application à la balistique et il y a fort à parier que la police ne l'utilisera plus dans cette sphère de la criminalistique.

On rappellera brièvement ici que la rugosimétrie est une technique permettant l'étude à l'échelle nanométrique des surfaces et de leurs différentes propriétés par caractérisation tridimensionnelle de leur topographie. Elle a des applications dans les domaines de l'optique, de la nanotribologie, de l'expansion thermique et de la photoconductivité notamment.

Les progrès faits dans la maîtrise de cette discipline et le prix, somme toute abordable, des microscopes à sonde locale ont amené la police à s'intéresser de plus près à cette technique.

Malheureusement, après des premières applications très prometteuses (examen des plaies faites à l'arme

blanche sur des os, identification et classification de traces d'usure, notamment), l'erreur commise il y a un mois — et qui a, rappelons-le, causé la mort de sept personnes — sonne le glas de la balistique rugosimétrique.

Un individu, appréhendé, puis interrogé car trouvé porteur d'une arme à feu, était soupçonné d'avoir participé à un règlement de comptes entre gangs. L'expert en balistique du precinct du secteur 07 a donc comparé un projectile trouvé sur les lieux du crime et un autre tiré avec l'arme de l'individu arrêté. Procédant à un examen balistique par rugosimétrie, il a conclu que les deux projectiles n'avaient pas été tirés par la même arme car, si les rayures principales sur les deux objets étaient bien identiques, la proportion de rayures secondaires différentes était trop importante.

L'individu sera relâché quelques heures plus tard et deux jours après, on retrouvera sa dépouille, ainsi que celles d'un complice, de trois membres d'un gang rival et d'un père de famille et de sa fille de six ans. Les trois membres du gang attaqué quelques jours plus tôt avaient ouvert le feu en pleine rue sur le suspect et son complice. Ceux-ci ont eu le temps de se mettre à couvert mais tous les protagonistes de ce drame ont fini par s'entre-tuer. Et deux innocentes victimes sont tombées sous leurs balles.

Le bon sens permet évidemment de déterminer la

cause de cette regrettable erreur : deux rayures identiques à l'échelle millimétrique ne le seront évidemment jamais à l'échelle nanoscopique.

La science est une mère généreuse, mais exigeante : certains veulent cueillir ses fruits sans faire preuve de la rigueur nécessaire.

• William T. Pierson (extrait du *Science and criminology*, n° 1027 (novembre 2029))

Contacts utiles

- Médecine légale : 555-457-7324
- Technique de scène de crime : 555-457-7364
- Technique de microparticules : 555-457-7789
- Anthropologie victimologiste : 555-457-6612
- Profilage : 555-457-1213
- Criminologie : 555-457-8799
- Victimologie : 555-457-9465
- Génétique : 555-457-6551
- Agence de sécurité interne (CISA) : 555-457-7656

Peter Dawson, un partner, un ami

Quand Pete a débarqué chez les COPS, c'était un jeune cadet, bercé d'idéaux, les insignes fièrement accrochés au veston, de bonnes notes et les yeux emplis des promesses qu'on lui avait inculquées à l'école de police.

Vous le savez aussi bien que moi, nous les anciens, lorsqu'on voit arriver un type comme ça on se dit qu'il n'en a pas pour longtemps. Soit il sera happé par la rue, soit il quittera rapidement le service.

Avec son uniforme tiré à quatre épingles, ses manières de jeune premier, et une bouillante envie de faire son job au mieux de ses compétences, il n'en menait pourtant pas large le Pete.

Mais il était d'une autre trempe. Ce fils de Texan n'était pas l'un de ces pieds tendres que l'on voit trop souvent traîner leur morgue dans les unités de terrain.

C'était un vrai flic, il avait l'instinct et le flair, le courage et l'habileté, il avait tout compris du métier.

Lorsqu'il est arrivé, timide et emprunté, il a d'abord écouté et appris des anciens, posant toujours les bonnes questions, observant le travail, révisant son droit et peaufinant sa connaissance de la rue. Ses premières sorties se sont bien passées, comme si il avait fait ce boulot depuis des années. Calme, courageux, déterminé, et surtout, d'une intégrité au-dessus de tout soupçon.

Même ses adversaires et les gens qu'il côtoyait dans la rue garderont de lui le souvenir d'un homme de parole, un homme droit qui n'aurait jamais trahi.

Mais ses qualités de flic n'étaient pas grand chose comparé à son humanité. Peter, c'était un bon flic, mais aussi le meilleur lanceur que l'équipe de la police ait eu depuis 10 ans, le seul à pouvoir réparer la machine à café du 35^e étage, et surtout un homme de cœur et de tendresse qui avait toujours un petit mot, un petit geste pour ses camarades dans le pétrin. Un sacré



tombeur aussi, mais avec de la classe, s'il vous plaît. Toujours fourré chez le fleuriste ou chez un vendeur de petites culottes pour combler de cadeaux ses multiples conquêtes.

C'est sûr, Pete avait un grand avenir et pour avoir fait équipe avec lui pendant trois ans, je peux vous dire que c'était un sacré partenaire. L'un de ceux en qui on peut toujours avoir confiance.

Mardi soir, Pete a encore une fois été un équipier modèle, et il l'a payé de sa jeune vie ».

• Rick Sansenna, COPS matricule 043

Histoires étranges

Les Skopsky

Originellement, les « skopsky » formaient une secte d'hérétiques, en rupture avec l'église orthodoxe russe durant le moyen-âge. Il s'agissait de fanatiques prêts à tous les extrêmes : des « flagellants » comme il en a toujours existé. Persuadés que la sexualité rabaisait l'homme à ses plus bas instincts et l'empêchait de s'élever à un certain état de spiritualité, ils s'automutilaient, meurtrissant leur chair pour se punir. Leur foi les poussa à aller plus loin et, selon une liturgie bien à eux, ils en vinrent plus tard à pratiquer la castration, voire l'auto-castration (vers le XVIII^e siècle). De même, on pratiquait chez les femmes une ablation rituelle des seins et des organes génitaux. Pour les skopsky, cette « transformation » était une délivrance qui faisaient d'eux des « anges » (puisqu'asexués). Ils devenaient dignes de servir le Seigneur et d'atteindre un jour le royaume des cieux... Au fil des siècles, les rangs des skopsky se sont réduits comme peau de chagrin, jusqu'à n'être plus qu'une poignée de sectes isolées dès le début du XX^e siècle. Il ne reste aujourd'hui qu'une vingtaine de communautés skopsky en Russie et dans les Pays de l'Est uniquement, perdues dans des petits villages de campagne éloignés. Pourtant, depuis quelques temps, à Los Angeles, certains groupes de recherche du LAPD ont noté une série d'incidents étranges. À plusieurs reprises des victimes ont été retrouvées, mortes ou vivantes, après avoir subi une

castration forcée. Les agressions ne semblaient motivées par aucun intérêt pécunier. Elles étaient toutes perpétrées par un groupe d'hommes parlant russe et visaient des individus slaves (indifféremment de sexe masculin ou féminin). Quelques ethnologues ont, par hasard, fait le lien entre ces agressions et les pratiques des skopsky et en ont informé le LAPD. La moitié des victimes était cependant liées, de près ou de loin, à des activités criminelles. La question se pose donc de savoir si cette pratique est le fait d'un groupuscule d'hommes appartenant à la mafia russe, ou s'il ne s'agit que de fanatiques attirés par le Big One, qui auraient transité aux U.S.A. via une filière clandestine de cette mafia.

• Gary Wenkman

Une étrange série de décapitations au zoo de LA

Un mystère lourd plane au-dessus de l'enclos des hyènes tachetées du zoo Eduardo Parana de Los Angeles. Pour la seconde fois en moins d'un mois, des inconnus se sont introduits de nuit dans l'enceinte du zoo, puis dans l'enclos des hyènes et ont sauvagement tué un second animal (Greta — la femelle du couple — après Edmund), avant de le décapiter et de repartir avec sa tête. Et ce, malgré la présence de quatre SIS. Selon une source proche de l'enquête qui

a souhaité garder l'anonymat, une complicité interne n'est pas impossible.

Qui sont les auteurs de ces actes barbares et, surtout, quels sont leurs mobiles ? Les forces de l'ordre, chargées de résoudre ce crime mystérieux, rient à l'heure actuelle aucune piste, comme en atteste le récent communiqué indiquant que la police « n'exclut aucune hypothèse ».

La question demeure : quelle motivation perverse peut bien pousser des inconnus à décapiter deux animaux dans leur enclos ? Les indices — ou, plutôt, l'absence d'indices —, rapporte aucun début de réponse. Sur place, on n'a trouvé chaque fois qu'un bout de grillage découpé au fer à souder à froid et un cadavre décapité. Les recherches classiques et les interrogatoires de routine n'ont pour le moment rien donné.

On peut évidemment penser à la piste facile d'un chasseur de fauves en mal de safari, mais pourquoi deux trophées du même animal ? Certaines sources parlent de l'acte d'un dément — bravo ! Mais qui peut se vanter, aujourd'hui, à Los Angeles, d'être sain d'esprit — et évoquent, à l'appui de cette « thèse », certaines croyances africaines selon lesquelles les sorcières auraient le pouvoir de se transformer en hyènes. Un dément ou un drogué aurait donc voulu, à un mois

d'intervalle, détruire deux sorcières africaines sous leur forme animale... On peut croire à cette fable (la décapitation des animaux semble cependant bien faire partie d'un rituel), mais les deux opérations étaient trop bien pensées et organisées pour être l'œuvre d'un seul homme et, surtout, pour sortir du cerveau d'un fou ou d'une victime d'hallucinations.

Et si l'explication à ces macabres forfaits était effectivement empreinte d'un certain mysticisme, mais beaucoup plus prosaïque ? Il n'est pas difficile, par exemple, d'imaginer que l'afflux massif d'Haïtiens, chassés depuis une dizaine d'années de leur île natale par les Témoins de Jéhovah, ait provoqué un regain de la religion vaudou. Les têtes des hyènes décapitées, animaux censés disposer de puissants pouvoirs magiques dès la nuit tombée, pourraient être utilisées comme ingrédients dans la préparation d'un philtre.

On peut même aller plus loin et y voir les préparatifs d'un rituel magique. On murmure que les gangs haïtiens ont décidé de faire le ménage à LA pour se faire une place au soleil. Et s'ils avaient décidé d'utiliser d'autres armes que l'explosif et le pistolet-mitrailleur ?

• Perry « the Weasel » Mansion (texte extrait du *The Weird Gossip Inquirer* (3 novembre 2029))

Abonnez-vous à **GROUND**

Z E R O

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : e-mail :

Oui, je m'abonne à Ground Zero, pour la modique somme de 9 Euros (paiement par chèque). Je recevrai, au cours de l'année 2003, cinq numéros de Ground Zero plus un numéro spécial de fin de saison. J'envoie mon chèque de règlement à

ASMODÉE Éditions
91, rue Tabuteau BP 408
78534 BUC cedex

